

Travailler avec les communautés pour mettre fin au mariage des enfants dans la province du Sindh

Organisation

Sujag Sansar Organisation (SSO)

Pays

Pakistan

Durée du programme

De novembre 2016 à août 2017

Soutenu par

Norwegian Human Rights Fund (NHRF)

Résumé du projet

Sujag Sansar Organisation (SSO) est une organisation qui vise à mettre fin au mariage des enfants dans la province du Sindh, au Pakistan. L'équipe de SSO travaille avec des membres des communautés dans cette province pour transformer les comportements et les attitudes liés à cette pratique. L'organisation cherche à sensibiliser l'opinion publique à cette pratique et à ses conséquences en organisant des discussions au sein de la communauté, des spectacles de théâtre de rue et des séances de formation qui impliquent différents acteurs locaux jouant un rôle clé dans la conduite des mariages : les « Nikah Khawans » (personnes officiant les mariages religieux et civils), les parents, les chameliers et les chanteurs par exemple.

L'équipe s'emploie aussi à renforcer la capacité des élus locaux, des journalistes et des officiers de police. Ces derniers sont alors mieux équipés pour aborder les cas de mariage d'enfants et plaider pour une meilleure mise en œuvre de la loi sur le mariage des enfants ainsi que pour renforcer la législation en place sur le respect des droits des filles.

Quels sont le(s) effet(s) attendu(s) tel(s) qu'identifié(s) dans la Théorie du Changement de *Filles, Pas Epouses* ?

SSO cherche à atteindre les résultats suivants, tels que décrits dans la Théorie du Changement de *Filles, Pas Epouses*, sous la section « mobiliser les familles et les communautés »:

- Les familles, les communautés et les jeunes sont davantage conscients de l'impact néfaste du mariage des enfants et des alternatives à cette pratique
- Les familles, les communautés et les jeunes valorisent les alternatives au mariage des enfants

- Les familles et les communautés préfèrent ne pas marier leurs filles lorsqu'elles sont encore enfants
- Les hommes préfèrent ne pas épouser de filles qui sont encore des enfants
- Les médias informent et soutiennent davantage le changement de normes visant à mettre fin au mariage des enfants

Sous la section « mettre en place et appliquer des lois et des politiques adéquates » :

- Les institutions nationales, régionales et locales sont davantage responsables et sont mieux contrôlées
- Les médias attirent davantage l'attention sur le mariage des enfants et soutiennent le changement des normes sociales dans le but de mettre fin à cette pratique.

Quelles sont les principales activités du projet ?

Utiliser le théâtre et autres activités culturelles pour sensibiliser les communautés à la problématique du mariage des enfants

Le mariage des enfants reste un sujet très sensible au Pakistan. SSO utilise donc le théâtre comme moyen de lancer des discussions à propos de cette pratique de manière non conflictuelle. Le théâtre est également très apprécié au sein des communautés, et séduit généralement des personnes de tout âge et de tout horizon. Quatre séances sont organisées dans chaque village. Les hommes comme les femmes sont invités à assister aux spectacles, et à participer aux chants et aux débats qui suivent les représentations. En effet, à la fin de chaque spectacle, l'équipe sollicite l'opinion des spectateurs au sujet des histoires abordées lors des différentes représentations. Ceci aide à entamer une conversation sur les conséquences néfastes du mariage des enfants pour les filles, leurs familles et leurs communautés.

L'équipe organise également des « otaque katchahries » (des espaces d'échange culturel) portant sur le mariage des enfants. Ces discussions impliquent des hommes du village qui profitent de cette occasion pour se réunir, discuter du mariage des enfants, et prendre part à des activités culturelles telles que des chants traditionnels. Les participants sont généralement des membres de la communauté tels que parents, jeunes, enseignants, Nikah Khawans, ainsi que des journalistes, ou des membres de comités opposés au mariage des enfants.

Former des acteurs clés pour leur permettre d'agir sur la question du mariage des enfants

Dans chaque village, SSO organise trois séances de formation à l'intention des Nikah Khawans, des journalistes et des membres de comités opposés au mariage des enfants. Les participants potentiels sont sélectionnés en fonction de leur degré d'influence au sein de la communauté et de l'intérêt qu'ils démontrent pour acquérir des moyens de mettre fin à cette pratique. L'équipe de SSO les sensibilise ensuite aux conséquences néfastes de cette pratique les informe sur la loi contre le mariage des enfants adoptée en 2014 par l'Assemblée de la province du Sindh. Ces séances de formation permettent aux participants de renforcer leurs compétences pratiques, telles que leur connaissance de la procédure à suivre pour signaler un cas de mariage d'enfant à la police. Elles leur permettent aussi de développer des rapports plus étroits entre les communautés et leur la police locale pour que les personnes se sentent plus à l'aise avec cette procédure. Ces séances durent entre deux et trois heures et emploient des techniques diverses pour captiver l'attention des participants (par exemple : jeux de rôle, présentations, discussions de groupe, documentaires, etc.).

Après les représentations théâtrales et la formation, les participants deviennent des mobilisateurs capables de transmettre leurs connaissances à leurs pairs et partager des messages clés avec les membres de la communauté. Les Nikah Khawans surveillent les cas de mariage d'enfants dans leur village et les journalistes alertent l'opinion publique sur ces cas. La communauté discute alors de ces cas avec les parents des enfants concernés.

Plaider pour une meilleure application de la loi

L'Assemblée de Sindh a été la première législature provinciale du Pakistan à adopter une loi interdisant le mariage des enfants. Grâce à cette loi, le mariage est désormais interdit aux moins de 18 ans. Malgré cette avancée, de nombreuses zones d'ombre subsistent néanmoins en ce qui concerne la compréhension de cette loi et son application au niveau local. SSO s'emploie donc à sensibiliser le public à cette loi et à militer pour une meilleure application de celle-ci. À travers des réunions, des campagnes médiatiques, des conférences avec les législateurs et

les services gouvernementaux concernés, l'association espère d'une part sensibiliser le public quant à l'âge légal du mariage, et d'autre part, renforcer la capacité des officiers chargés de l'application de cette loi à l'échelle communautaire. Bien que le mariage des enfants soit pratiqué dans les communautés depuis des générations, l'équipe de SSO cherche à faire évoluer progressivement les normes au niveau local pour que davantage de familles décident de ne pas donner leurs filles en mariage lorsqu'elles sont encore enfant.

Le projet a-t-il été évalué ?

SSO travaille actuellement avec un consultant pour évaluer l'impact de son travail sur le mariage des enfants.

Quels sont les principaux défis rencontrés durant la mise en œuvre du projet? Comment ont-ils été surmontés?

- **Obtenir le soutien des chefs religieux** : SSO a été la première organisation à lancer le débat autour de cette pratique au niveau local et les premières activités ont été marquées par une atmosphère très tendue. Au début du projet, les Nikah Khawans étaient furieux de savoir que ces interventions aient lieu, car le mariage des enfants est un sujet très sensible d'un point de vue religieux. Pour surmonter ce problème, l'équipe a changé de stratégie et a donné la parole aux Nikah Khawans afin qu'ils puissent partager leur point de vue sur le mariage des enfants et aider l'équipe à mieux comprendre leur position. Les médiateurs de SSO ont ensuite pris soin d'éviter de donner leur point de vue personnel sur la question et se sont plutôt concentrés sur la présentation des dispositions juridiques et constitutionnelles en lien avec cette pratique. Cela a provoqué un débat parmi les Nikah Khawans. Certains chefs religieux ont rapidement considéré important de tenir compte des dispositions juridiques et constitutionnelles, tandis que d'autres ont eu besoin de plus de temps pour changer d'avis sur le mariage des enfants, qu'ils considéraient toujours avantageux pour les filles et leurs familles. Le nombre de Nikah Khawans qui soutenaient le mariage des enfants a progressivement diminué au fur et à mesure des séances, et beaucoup ont par la suite joué un rôle important dans la prévention de la pratique en refusant d'officier des cérémonies impliquant des mineurs dans leur village.
- **Obtenir le soutien des familles et des anciens** : les parents et les anciens de la communauté ont eux aussi défendu le mariage des enfants en affirmant qu'ils ne faisaient que respecter les traditions de leurs ancêtres et qu'il s'agissait d'une affaire de famille qui ne devait pas faire l'objet de débats publics. Pour changer ces attitudes, SSO a utilisé le théâtre et des autres supports éducatifs pour cibler les parents et les anciens et les aider à comprendre les conséquences néfastes engendrées par le mariage de leurs filles pendant leur enfance. Le théâtre s'est avéré être un moyen efficace pour la transmission de ces messages et a, dans de nombreux cas, suscité des échanges entre les spectateurs. Lors des représentations, la prise de conscience des conséquences néfastes de cette pratique pour les filles et pour les générations futures a provoqué de fortes réactions parmi les membres de différentes familles. De nombreux parents ont été émus par les représentations théâtrales et ont spontanément déclaré leur intention de mettre fin au mariage des enfants dans leurs familles.
- **Obtenir des financements pour une initiative à l'échelle communautaire** : SSO a de constantes difficultés à trouver des sources de financement plus régulières pour pouvoir continuer ce travail indispensable au niveau des communautés. L'adhésion au Partenariat *Filles, Pas Epouses* les a aidé à atténuer ce problème en permettant d'identifier d'autres sources de financement. La mise en lumière du travail de SSO visant sur le mariage des enfants ainsi que l'opportunité de participer à des initiatives de renforcement de capacités pour consolider son approche programmatique ont également aidé à soutenir le travail de l'organisation auprès des communautés.

Quels sont les principaux facteurs du succès du programme?

- Être membre de *Filles, Pas Epouses : le Partenariat mondial pour la Fin du mariage des enfants* a permis à SSO de jouir d'une meilleure visibilité et d'accéder à de nouvelles opportunités de financement, leur permettant ainsi de poursuivre leur travail. Avec l'obtention de fonds supplémentaires, l'équipe espère développer son travail et lancer une nouvelle campagne contre le mariage des enfants.

Que conseillerez-vous aux organisations de la société civile souhaitant mettre en œuvre un projet similaire ?

1. **Élaborez judicieusement les stratégies et les programmes de sensibilisation** : ne confrontez pas directement les personnes qui soutiennent le mariage des enfants, car cette pratique est suivie dans leur communauté depuis des siècles et elles en ignorent souvent les effets néfastes. Abordez le sujet avec eux de manière non conflictuelle et encouragez-les à donner leur point de vue sur la question pour espérer des retombées positives sur le long terme.
2. **N'écarter pas les adhérents au mariage des enfants** : ils sont essentiels au processus de changement à long terme. Essayez plutôt de les faire changer d'avis en leur expliquant pourquoi cette pratique est néfaste.
3. **Pensez à mobiliser du soutien à chaque étape pour les programmes étendus sur le long terme** : les attitudes et les comportements profondément enracinés qui perpétuent le mariage des enfants ne changeront pas après une simple séance ou activité. De la persévérance et une vision à long terme sont nécessaires pour amener un changement réel !

Pour en savoir plus sur le travail mené par Sujag Sansar Organisation, veuillez consulter leur [site internet](#).